

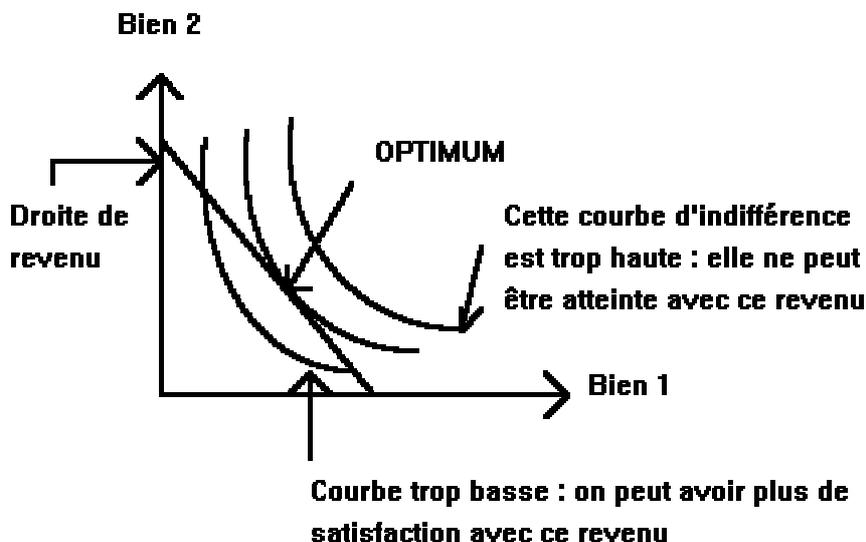
Fiche de synthèse : Les théories de la consommation

Auteur : Pascal Corbel, <http://www.ecogexport.com>

Quels sont les principaux facteurs influençant la consommation, l'un des moteurs de la croissance économique et la principale finalité de l'activité économique ? C'est évidemment une question qui intéresse au plus haut point les économistes. Voici les théories les plus fréquemment citées sur le sujet.

La théorie néoclassique

Le principe de la théorie néoclassique est simple : le consommateur cherche à maximiser sa satisfaction sous contrainte de son pouvoir d'achat. Par conséquent, on associera à chaque bien une valeur correspondant à l'*utilité* que retire le consommateur de son utilisation. Si un consommateur a le choix entre deux biens, on voit que plusieurs combinaisons de biens (1CD et 4 tickets de cinéma, 2CD et 2 tickets de cinéma, 4 CD et 1 ticket de cinéma, par exemple) peuvent avoir la même utilité cumulée, c'est-à-dire peuvent lui procurer la même satisfaction. On appelle *courbe d'indifférence* la représentation graphique de ces combinaisons. Pour choisir entre ces différentes combinaisons a priori équivalentes, c'est le revenu qui entrera en ligne de compte. Le consommateur choisira la combinaison qui utilise tout son revenu, sans bien sûr le dépasser. Graphiquement, c'est donc l'intersection entre la droite de revenu et la courbe d'indifférence la plus haute que l'on peut atteindre avec ce revenu qui constituera l'*optimum* du consommateur.



La théorie keynésienne

A l'inverse de la théorie néoclassique qui cherche à expliquer le comportement d'un agent économique (approche micro-économique), Keynes s'intéresse à la consommation en tant qu'*agrégat* économique (approche macro-économique).

Son point de vue peut être résumé par la formule suivante: $C = c.Y + C_0$ où **C** est la consommation totale, **c** est la propension marginale à consommer, c'est-à-dire la partie du revenu supplémentaire qui sera consommée (l'autre partie étant épargnée), **Y** est le revenu

national et C_0 est la part de la consommation qui ne dépend pas du revenu (consommation autonome).

La consommation augmente donc avec le revenu national, mais une partie croissante de la hausse du revenu national est affectée à l'épargne.

La théorie de Duesenberry

Il remarque que, contrairement à ce que voudrait la formule keynésienne, la propension moyenne à consommer (consommation/revenu) reste constante sur longue période, alors que le revenu augmente. Il l'explique par une fonction *ostentatoire* de la consommation : ce qui compte, ce n'est pas le niveau de consommation absolu mais le niveau de consommation relatif (comparé à celui des autres ménages). Conséquence: si le revenu de tout le monde augmente, chacun voudra en quelque sorte "conserver son rang" et n'épargnera pas une plus grande part de son revenu, malgré l'augmentation de ce dernier.

Par ailleurs, il remarque qu'en cas de baisse des revenus, la consommation ne diminue pas, ou peu. Du fait des habitudes de consommation acquises au cours des périodes précédentes, on commence par puiser dans l'épargne avant d'ajuster sa consommation. C'est ce qu'on appelle *l'effet de cliquet*.

La théorie de Friedman

L'idée de Friedman est que les ménages ont une idée bien précise de leur revenu "normal" sur le moyen-long terme. C'est en fonction de celui-ci, appelé *revenu permanent*, qu'ils vont fixer la part de la consommation. Résultat: une variation de court terme du revenu d'un ménage (provoqué par exemple par une période de chômage, ou à l'inverse, par une prime exceptionnelle) n'influencera pas forcément le niveau de consommation.

La théorie de Modigliani

L'hypothèse de Modigliani est que la consommation d'un individu est à peu près constante tout au long de sa vie. Un jeune pourra avoir recours à l'emprunt pour l'aider à faire face aux dépenses en début de vie active. Au fur et à mesure que son ancienneté dans son travail augmente, son revenu croît et il peut rembourser ses emprunts et épargner une partie de son revenu, épargne qu'il utilisera pour maintenir sa consommation au moment de la retraite. Cela permet de relier le niveau d'épargne d'un pays et sa pyramide des âges.